



Vol.12, no.6, jeudi 27 juin 2013

ÉDITORIAL

Un véritable festival écotouristique à l'ouverture du 5^{ème} forum Planèt'ERE le 2 juin 2013

Aucun des quatre forums Planèt'ERE précédents (Québec en 1997, France en 2001, Burkina Faso en 2005, Cameroun en 2010) n'a connu la richesse et la diversité écotouristique du 5^{ème} forum que vient de nous offrir l'Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre du Maroc (AESVT), à l'ouverture du forum.



Les coordonnateurs régionaux de l'AESVT ont offert pas moins de 30 visites d'intérêts écologiques, historiques et culturels aux centaines de participants inscrits dans les 9 forums régionaux qui avaient simultanément pour théâtre les villes de Casablanca, Fès, Meknès, Beni Mellal, Demnate, Tétouan, Tanger, Safi et Agadir. Les participants étaient conduits en autobus nolisé sur les différents sites où des spécialistes, ingénieurs, professeurs, chercheurs avaient préparé des présentations qui s'intégraient parfaitement à la thématique spécifique choisie pour chacun des forums. À l'heure du repas, le plus souvent pris en pleine nature, des groupes folkloriques ou artistiques se joignaient au groupe pour leur offrir un intermède musical avant le départ pour une autre visite.

La visite d'un écosystème remarquable, forêt emblématique ou milieu humide protégé, d'une éco-école avec son jardin scolaire ou sa pépinière géré par les élèves eux-mêmes, d'un des 18 Centres d'éducation à l'environnement sous la gouverne de l'AESVT avec son exposition permanente qui sert de lieu d'apprentissage aux élèves ou de stages aux enseignants, faisaient partie de la « journée sur le terrain ».

Ce qui est le plus à retenir de cette journée, c'est le cadre qui offrait à la centaine de participants pas forum régional, la possibilité de faire connaissance dès la première journée et de ne plus se perdre de vue par la suite, ce qui créait une atmosphère de convivialité, de fraternité et de chaleur humaine qui restera longtemps encore gravée dans la mémoire de tous et plus particulièrement des 20 membres de la délégation du Québec.

Robert Litzler

Président de l'AQPERE

QUOI DE NEUF À L'AQPERE

Tout le monde à l'eau!

Le 13e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement

Les 7 et 8 novembre prochains aura lieu le 13^e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement. S'inscrivant dans l'année internationale de l'eau, le colloque « Tout le monde à l'eau! » propose une réflexion sur l'importance de la coopération dans le domaine de l'eau, avec le souci de protéger les intérêts de tous dans un esprit d'équité et de justice.

C'est une excellente occasion de connaître les activités de coopération liées à l'eau mises en œuvre notamment par les groupes environnementaux, les instances et les établissements scolaires. C'est aussi l'opportunité d'explorer en profondeur le rapport qu'entretiennent les Québécoises et les Québécois à l'eau.

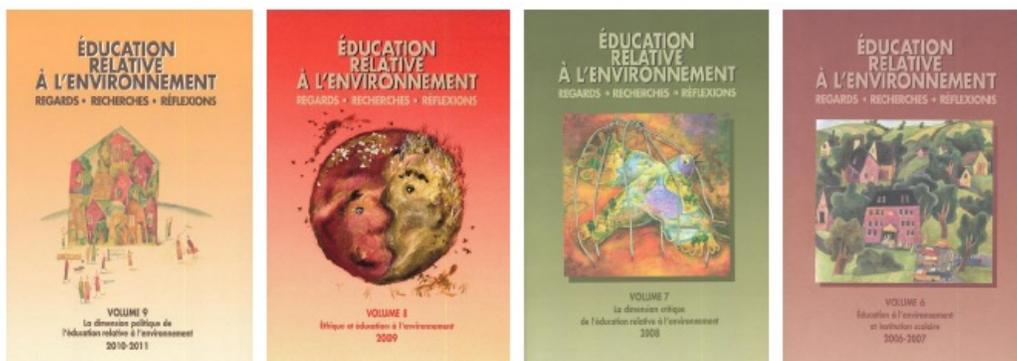
Plus d'infos [>>>](#)

Pour proposer un atelier [>>>](#)

Pour participer au carrefour des exposants [>>>](#)

Pour devenir partenaire du colloque [>>>](#)

Du nouveau pour les membres de l'AQPERE!



Les membres de l'AQPERE peuvent dorénavant se procurer les volumes de la revue *Éducation relative à l'environnement : Regards – Recherches – Réflexions* à un tarif réduit!

De plus, ils peuvent acheter au prix de 10 \$ (incluant les frais d'envoi au Canada jusqu'à épuisement de la version papier) le livre *L'éducation relative à l'environnement — École et communauté: une dynamique constructive*

Devenez membre dès maintenant!

INITIATIVES RÉGIONALES

La Patrouille verte reprend du service cet été à Montréal

(Source: [Regroupement des éco-quartiers](#))



Afin de poursuivre ses opérations de sensibilisation environnementale, le Regroupement des éco-quartiers (REQ) est heureux d'annoncer le retour de la Patrouille verte pour ses activités estivales.

Initiée en 2005 et coordonnée par le Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal), jusqu'en 2011, l'initiative est, depuis 2012, gérée exclusivement par le REQ.

Rattachés aux éco-quartiers ou à des organismes locaux, ce sont 41 jeunes patrouilleurs qui sont présents dans 16 arrondissements de la ville de Montréal et 5 villes liées.

Comme chaque été, ils conseillent et mobilisent les citoyens et ICI (Industries, Commerces et Institutions) à poser des gestes simples et concrets pour une saine gestion de l'environnement urbain. Ils sont également à leur écoute pour répondre à toutes les interrogations en matière de développement durable.

Cette année, le mandat des patrouilleurs est principalement axé sur la sensibilisation à une bonne gestion des matières résiduelles (réduction, réemploi, recyclage, compostage), à l'usage responsable de l'eau, la biodiversité, le verdissement et l'éco-civisme.

Pour Julie Fortin, chef d'équipe de la patrouille verte de Pierrefonds-Roxboro, « la patrouille verte est bien plus qu'un emploi d'été. En tant que patrouilleurs, nous avons l'opportunité d'apprendre tant de choses fascinantes relatives à l'environnement, ce qui fait de nous des citoyens éduqués, enthousiastes et écolos. De ce fait, il est plus facile d'avoir des interactions pertinentes avec nos concitoyens et de tisser des liens avec les institutions de nos communautés. Il s'agit d'un travail valorisant, surtout lorsqu'on voit que nos actions ont des répercussions concrètes dans la vie quotidienne des gens et, par conséquent, sur l'environnement. »

Plus d'infos [>>>](#)

École d'été en éducation relative à l'environnement et au développement durable

(Source: [Université Laval](#))

Pour répondre à une demande croissante du milieu de l'éducation et pour mieux outiller les éducateurs à traduire les préoccupations sociales et environnementales de notre société dans leur enseignement, la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, la Fondation-Monique-FitzBack, en collaboration avec l'institut EDS de l'Université Laval, sont heureux de vous inviter à participer à leur école d'été en éducation à l'environnement et développement durable.

S'adressant aux étudiants des baccalauréats en enseignement, ou de tout autre baccalauréat, qui désirent s'initier à l'éducation à l'environnement et au développement durable, cette École d'été se déroulera sur une période de 5 jours du 12 au 16 août 2013 et sera complétée par un séminaire d'une journée le samedi 28 septembre.

Plus d'infos [>>>](#)

Projet Climat d'espoir: des résultats au delà des attentes

(Source: [Conseil régional de l'environnement de Lanaudière](#))

Le projet *Climat d'espoir*, réalisé par le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) dans les écoles Sainte-Anne et Emmelie-Caron, a connu un succès au-delà des attentes, avec des objectifs largement dépassés et un engagement exceptionnel de la part de tous.



En termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), responsables des changements climatiques, 21 000 kg seront épargnés chaque année grâce aux 5 570 km de plus parcourus à pied ou à vélo, aux 17 745 kg de matières recyclées (avec l'ajout du recyclage des matières autres que le papier et carton), aux 1 440 kg de matières compostées et aux 3 600 pieds² de gazon éliminés. Dans les familles, 624 nouveaux comportements furent adoptés, avec une moyenne de quatre gestes par famille, et un grand total de 130 000 kg de GES en moins chaque année.

Avant le début du projet, 90 % des élèves se disaient inquiets face à l'avenir de la planète. Après y avoir participé, 79 % d'entre eux affirment que le projet leur a permis d'avoir plus d'espoir. Seuls 3 % des élèves ont conservé leur pessimisme, tandis que le dernier 18 % des répondants incertains comprenait une majorité de répondants qui avaient inscrit que c'était parce qu'ils « en faisaient déjà beaucoup avant ».

Pour lire le communiqué [>>>](#)

Espace pour la vie inaugure le parcours d'interprétation de l'Arboretum du Jardin botanique de Montréal

(Source: [Espace pour la vie](#))



Espace pour la vie célèbre l'inauguration du nouveau parcours d'interprétation de l'Arboretum du Jardin botanique de Montréal le 14 juin 2013, en présence de Mme Josée Duplessis, membre du comité exécutif, responsable du développement durable, de l'environnement, des grands parcs et des espaces verts. Dédié à une exploration à la fois sensorielle et cognitive des multiples facettes de l'arbre, ce parcours a été, entre autres, inspiré par les travaux de Francis Hallé, botaniste de réputation internationale, profondément humaniste et invité d'honneur à l'inauguration.

« Ce parcours offre à nos concitoyens une nouvelle occasion de promenade agréable, saine, intéressante et éducative, pour les petits et les grands. Montréal a la chance d'avoir des sites, comme le Jardin botanique, qui nous permettent de développer des compétences, de nous démarquer et que nous avons choisi collectivement de développer. Profitons-en pour tirer parti de cet avantage comparatif », a déclaré Mme Duplessis.

Pour lire le communiqué [>>>](#)

Un défilé de tenues de bal faites de matériaux recyclés!

(Source: [ENvironnement JEUnesse](#))



18 jeunes provenant de différentes régions du Québec ainsi que plusieurs designers invités ont participé aujourd'hui à la finale du concours *Je m'emballe autrement* d'ENvironnement JEUnesse. Pour sa neuvième édition, le défilé s'est déroulé à la Maison du développement durable.

En invitant les jeunes à créer leur propre tenue de bal en utilisant un minimum de 80% de matériaux récupérés et en respectant un budget inférieur à 50\$, le concours *Je m'emballe autrement* profite du bal des finissants pour sensibiliser les jeunes aux valeurs de la consommation responsable et à la mode éthique, valeurs opposées à celles véhiculées dans la préparation traditionnelle du bal des finissants.

Plus d'infos [>>>](#)

Parcours du développement durable à l'Université Laval

(Source: Laurent Bourdeau, Isabelle Falardeau et Daniel Forget, [Université Laval](#))



L'Université Laval propose des visites guidées de son campus afin d'en présenter les points d'intérêts en matière de développement durable. Le *Parcours du développement durable* est un circuit pédestre guidé d'environ une heure permettant de faire connaître les réalisations des chercheurs et de l'institution qui ont transformé le campus en campus durable.

Ce circuit, une initiative institutionnelle, a été élaboré par une étudiante du certificat en tourisme durable de l'Université Laval, Mme Isabelle Falardeau, avec la collaboration d'employés et d'étudiants de l'université impliqués en développement durable. Cette visite permet aux participants de découvrir le campus et de comprendre comment est intégré le développement durable au niveau organisationnel, à travers la transformation de son site, ainsi que dans la formation et la recherche. Le visiteur découvre des réalisations visibles et non-visibles associées aux éléments bâtis, tels que les toits verts et l'efficacité énergétique; à des projets étudiants, tels que la *Coop Roue-Libre* permettant aux visiteurs d'emprunter un vélo; ou des réalisations au sujet de la qualité de vie et de la protection des espaces verts et boisés du campus.

Plus d'infos [>>>](#)

Pour voir l'affiche de l'événement [>>>](#)

Allo la Terre au Collège de Rosemont: Plus de trois tonnes de matériel récupérées et détournées des sites d'enfouissement

(Source : [Portail du réseau collégial du Québec](#))

Le Collège de Rosemont est heureux de dévoiler les résultats de la collecte d'appareils électroniques désuets, qui s'est déroulée le vendredi 24 mai dernier, dans le cadre du programme Allo la Terre du Jour de la Terre Québec. Au total, c'est 3 030 kilogrammes de matériel en tout genre qui ont pu être récupérés et détournés des sites d'enfouissement, un résultat qui dépasse les attentes des organisateurs.

« Allo la Terre est heureux de la quantité de matières électroniques amassée pour cette première collecte en milieu scolaire. Nous espérons que cette initiative donne le goût à d'autres établissements d'emboîter le pas, » s'est exclamé Pierre Lussier, vice-président directeur du Jour de la Terre Québec.

« Le Collège de Rosemont est le premier cégep à participer au programme Allo la Terre, ce qui pourrait bien donner le goût à d'autres établissements de se mobiliser pour la cause l'an prochain, » a souligné Caroline Nioucel, technicienne en environnement au Bureau du développement durable.

Plus d'infos [>>>](#)

Offrez un stage d'une semaine cet été !



Depuis 2001, Classes Affaires soutient la persévérance et la réussite scolaire dans les écoles publiques montréalaises. Il permet aussi aux professionnels dans différents secteurs économiques de la métropole de faire explorer les métiers et professions vers lesquels ils désirent attirer une relève, incluant les différentes spécialités du domaine de la santé.

Classes Affaires vous invite à participer en grand nombre à cette initiative qui offre aux élèves de 3^e et 4^e secondaire de l'Île de Montréal, l'opportunité de réaliser un stage non rémunéré d'exploration de carrières d'une semaine au cours de la période estivale et ainsi découvrir le marché du travail, les perspectives d'emploi et les compétences essentielles qu'il leur faudra développer pour favoriser leur intégration éventuelle.

Si l'expérience vous intéresse, communiquez avec :

Estella Nsengiyumva
ensengiyumva@projetclassesaffaires.ca
514 270-3300, poste 5
www.projetclassesaffaires.ca/

INITIATIVES PROVINCIALES

Les cégeps et collèges du Québec bien engagés sur la voie de la durabilité: Une cinquantaine d'établissements certifiés *Cégep Vert du Québec*

(Source: [ENvironnement JEUnesse](#))



ENvironnement JEUnesse est fier d'annoncer que 48 cégeps et collèges se sont distingués pour recevoir l'unique certification en développement durable spécifique aux établissements d'enseignement collégial de la province. Près de 550 personnes ont participé à l'organisation de près de 1000 activités ciblant plusieurs dizaines de milliers de personnes de l'ensemble de la communauté collégiale. La certification *Cégep Vert du Québec* a pour objectif d'aider les cégeps et collèges à se doter de structures de gestion durable selon un principe d'amélioration continue et à intégrer l'éducation relative au développement durable, afin de sensibiliser l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie

de l'établissement » a expliqué Jérôme Normand, directeur général d'ENvironnement JEUnesse. Le programme a été réalisé cette année grâce à la participation financière du Centre québécois d'actions sur les changements climatiques (CQACC), via un partenariat avec Hydro-Québec, de RECYC-QUÉBEC et de Future Shop.

Plus d'infos [>>>](#)

Bourse du carbone Scol'ERE 2012-2013 en chiffres!

(Source: [coopérative forêt d'ardène](#))

La Bourse du carbone Scol'ERE 2012-2013 a un bilan très positif pour cette première année officielle de lancement. Avec 12 écoles participantes, 30 classes réalisant le projet, nous pouvons féliciter les 650 élèves et leurs familles, ainsi que les enseignants et leur école pour avoir ensemble évité les émissions de plus de 240 000 kg de CO². Des classes de 4^e, 5^e et 6^e année, en plus d'un service de garde, ont reçu plus de 150 activités pédagogiques pour plus de 270 heures d'animation réalisées par notre équipe d'agents de sensibilisation. Plus de 325 élèves ont complété un sondage pour mesurer le changement de comportement de nos élèves. Un sondage a été créé et est en cours d'analyse par une psychologue spécialiste des changements de comportement.



La Forêt d'Arden est à produire le rapport annuel de la Bourse du carbone Scol'ERE 2012-2013 qui sera disponible en septembre 2013.

Plus d'info [>>>](#)

Le FAQDD dévoile les gagnants du premier Concours d'iDDées!

(Source: [Fonds d'action québécois pour le développement durable](#))

Le Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) et le comité de sélection de son Concours d'iDDées sont heureux de dévoiler les idées gagnantes de cette première édition lancée en avril dernier. Ainsi, le 12 juin, sous la présidence d'honneur de madame Johanne Gélinas, les 9 membres du comité de sélection ont analysé les 20 meilleures iDDées des 182 propositions reçues avant de procéder à une sélection finale de 7 idées.



Tenant compte du nombre de propositions reçues, le FAQDD considère qu'il a réussi à démontrer l'importance d'offrir un appui pratique aux idées émergentes en développement durable. « Répondant à des problématiques partagées, les 7 idées retenues sont celles qui s'inscrivent au mieux dans une vision transversale du développement durable. À terme, nous souhaitons que le déploiement de ces iDDées en projets structurés, appuyés par les meilleurs partenaires, nous permette de réaliser tout le potentiel de ces initiatives en matière de changements de comportements en plus de répondre de manière pertinente à différents enjeux pour la société québécoise », précise la directrice générale du FAQDD, madame Véronique Jampierre.

Pour voir les gagnants [>>>](#)

INITIATIVES INTERNATIONALES

Le 7^e WEEC s'est clos sur l'Appel de Marrakech

(Source: [WEEC](#))

Le septième World Environmental Education Congress (WEEC 2013) qui s'est tenu à Marrakech du 9 au 14 juin 2013, a fait le plein de participants, de rencontres, de partage d'idées et même d'émotions. Environ 2400 participants provenant de plus 105 pays ont donc échangé et partagé leurs connaissances et leurs expériences pendant les cinq jours du septième World Environmental Education Congress (WEEC 2013), qui s'est tenu du 9 au 14 juin 2013 au Palais des Congrès de Marrakech.



Cette participation record marque l'intérêt croissant pour l'Environnement, et fait de cet événement unique, un forum de référence en matière d'Éducation à l'Environnement.

Co-organisé par le WEEC Permanent Secretariat et la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement, il était soutenu par la présence de grandes institutions internationales, l'UNESCO, le Programme des Nations Unis pour l'Environnement, l'ISESCO, la Fédération pour l'Éducation à l'Environnement (FEE), dont les plus hauts représentants avaient fait le déplacement et participé aux échanges.

Plus d'infos [>>>](#)

Virage important de l'ONG internationale Planèt'ERE vers l'Afrique

(Source: Robert Litzer)

Depuis sa fondation le 16 avril 2004, le siège social de l'ONG Planèt'ERE avait été confiée au Collège de Rosemont et son secrétariat permanent à l'AQPERE, co-fondatrice avec la Centrale de l'Enseignement du Québec et le Réseau des Écoles Vertes Brundtland du mouvement francophone Planèt'ERE.

Pendant neuf ans ces deux entités ont veillé aux destinées du mouvement Planèt'ERE en œuvrant à l'avènement des forums Planèt'ERE.

Le Centre de gravité de la Francophonie glissant petit-à-petit vers l'Afrique, selon le secrétaire général de l'OIF, son excellence M. Abdou Diouf, il a semblé au CA sortant que le temps était venu de passer le relais à l'Afrique et plus particulièrement au Maroc, notamment à l'AESVT qui a montré tout au long des 18 derniers mois, une structure remarquablement bien organisé qui donne pleine confiance au Conseil d'Administration sortant que l'ONG Planèt'ERE est entre de bonnes mains pour conduire les destinées de cette grande famille planétérienne.

C'est donc à l'unanimité que l'Assemblée générale du 8 juin 2013 a conduit à la Présidence de l'ONG internationale Planèt'ERE M. Ksiri Abederrahim, président de l'AESVT, à la gestion du secrétariat permanent l'AESVT et désigné le Centre d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable de Casablanca comme nouveau Siège Social de l'ONG Planèt'ERE.



Forum Planèt'ERE 5 au Maroc: 5 jours de travaux passionnants

(Source: [Association des enseignants des sciences et de la vie et de la terre au Maroc](#))



Huit jours de travaux passionnants, une fraternité partagée par les participants marocains et étrangers, un partage des approches, expériences et innovations dans le domaine de l'Education Relative à l'Environnement, le transfert du Siège et de la Présidence de l'Organisation Internationale Planèt'ERE (OIP) au Maroc, la clôture du Forum par la déclaration de Marrakech, un appel des jeunes, et un carnaval de l'éco-citoyenneté Place Jemaa-el-Fna: Une réussite!

La ville de Marrakech a reçu la phase nationale du 5e forum Planèt'ERE, organisé par l'Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (AESVT) du 6 au 9 juin 2013, sous le slogan Partage et Synergie: Leviers pour une Éducation à la Citoyenneté Planétaire. Ce fut le couronnement de la réussite des forums régionaux, organisés par les différentes sections de l'AESVT au niveau de 9 régions, et qui a connu la participation de plus de 1000 participants et de 100 organisations du monde associatif, représentant 20 pays de 3 continents: d'Europe (France, Roumanie, Suisse, Espagne), d'Amérique (Canada, Haïti) et d'Afrique (Mali, Sénégal, Mauritanie, Guinée Bissau, Guinée Conakry, Cameroun, Benin, Algérie, République Démocratique du Congo, Égypte, Comores... et le Royaume du Maroc, pays organisateur). Les travaux se sont déroulés du 2 au 5 juin 2013.

Pour lire le communiqué [>>>](#)

CALENDRIER

Pour connaître les opportunités de formations, de conférences, d'ateliers ou de réseautage en éducation relative à l'environnement, consultez le [calendrier](#) du site de l'AQPERE!

DOSSIER THÉMATIQUE: l'écotourisme

L'Écotourisme au Québec

Par Pierre Gaudreault, directeur général et Annie Lévesque, responsable de la commercialisation, [Aventure Écotourisme Québec](#)

Besoin d'un vrai séjour écotouristique au Québec? Plusieurs séjours semblent disponibles dans les cahiers promotionnels, brochures et sites internet du Québec... mais faites gaffe! Renseignez-vous convenablement avant de partir en vacances écotouristiques au Québec. Le terme est souvent surutilisé, voire galvaudé surtout dans un contexte où les questions environnementales et l'impact des activités humaines deviennent omniprésents dans les préoccupations sociales. Parfois, dans un mouvement de bonne conscience, bon nombre d'entreprises touristiques du Québec l'utilisent afin de séduire les visiteurs ou de répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus sensibilisée à la nature. Même si ce concept semble méconnu ou, plus souvent qu'autrement, mal compris des gens, l'écotourisme au Québec existe bel et bien.



Selon le Bureau de normalisation du Tourisme du Québec et de sa norme « produit écotouristique », l'écotourisme se définit comme suit: Forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu, qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui fait appel à des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.



En considérant cette définition, même si certaines particularités propres à chacun subsistent, le tourisme d'aventure et l'écotourisme sont étroitement liés puisqu'ils sont tous deux exercés dans un milieu naturel. Ainsi, nous pouvons donc affirmer que plusieurs entreprises en tourisme d'aventure adoptent des pratiques respectueuses du patrimoine naturel et culturel visité en offrant des activités qui se rapprochent beaucoup du terme écotourisme. Souvent situées dans les régions du Québec, ces entreprises offrent des sorties en pleine nature avec des guides spécialisés ayant de bonnes connaissances tant sur la protection du milieu que sur l'écosystème visité. Bien entendu, lors de ces activités, un moyen de

transport peu ou non-polluants, tels que le canot, le kayak de mer, la randonnée pédestre ou le cyclotourisme, est alors privilégié. Ces entreprises proposent également de beaux programmes d'éducation et de sensibilisation sur les composantes naturelles où l'interprétation fait partie intégrante de l'activité. Résultats? Vous vivrez assurément une expérience des plus enrichissante tout en pagayant sur une rivière, sur le fleuve Saint-Laurent, dans le Fjord du Saguenay ou tout simplement en randonnée

dans l'un des merveilleux parcs nationaux du Québec. De plus, l'acquisition de connaissances sur le milieu vous séduira et vous sensibilisera sur la protection de la nature environnante.

Dans votre quête de préservation, d'apprentissage et de respect des habitats naturels québécois, Tourisme Québec a d'ailleurs élaboré un code de conduite de l'écotouriste visant à encadrer le comportement des visiteurs en suggérant des comportements à adopter et à éviter. Un outil qui peut s'avérer très pratique lors de votre prochain séjour écotouristique.

Autres astuces. Afin de bien choisir une entreprise écotouristique au Québec, voici quelques exemples de questions à poser à votre organisateur de voyage.

- L'entreprise favorise-t-elle des moyens de transport peu ou non-polluants lors de la visite du milieu naturel tels que la randonnée pédestre, le kayak de mer et le canot?
- L'entreprise applique-t-elle des bases de gestion afin de minimiser son impact sur l'écosystème visité (petit groupe, respect de la faune, respect de la flore, etc.)?
- L'entreprise propose-t-elle un programme d'éducation, d'interprétation et de sensibilisation du milieu naturel visité?
- L'entreprise favorise-t-elle l'achat de produits locaux afin de s'approvisionner et ainsi maximiser ses retombées économiques localement?
- L'entreprise gère-t-elle ses déchets selon les 3 R (Réduction, Réutilisation et Recyclage)?

Pour vous aider dans vos recherches, Aventure Écotourisme Québec regroupe sous sa bannière l'ensemble des entreprises professionnelles en écotourisme et en tourisme d'aventure sur le territoire québécois. Cette association fait la promotion de l'application de normes de qualité et les clients sont encadrés par des guides qualifiés qui ont à cœur le respect de l'environnement. Vous pouvez consulter la liste des entreprises et des séjours d'aventure et d'écotourisme sur www.aventure-ecotourisme.qc.ca. D'ailleurs, cette Association a élaboré un programme d'accréditation des entreprises écotouristiques du Québec afin de bien orienter l'écotouriste averti dans ces choix d'entreprises.



Le Québec met tout en œuvre afin que le respect et la meilleure connaissance de son environnement deviennent pour lui et ses hôtes une seconde nature! Pourquoi ne pas adopter les bonnes pratiques liées à toute activité écotouristique?

L'écotourisme, un outil de mise en valeur du patrimoine rural

Par Johane Germain, [Convivium slow food, Vallée de la Bastican](#)



La Vallée de la Bastican jouit d'un paysage peu modifié par l'industrialisation. Elle est le berceau de notre culture locale.

Le patrimoine est représenté par tout témoignage, d'hier et d'aujourd'hui, d'une civilisation et qui n'est pas classé comme patrimoine national. Les Patrimoines ruraux sont des paysages qui n'ont pas, comme certains châteaux ou cathédrales, la possibilité de devenir des édifices protégés en étant classés

comme Monuments Historiques.

La Bastican, une rivière, une histoire, un terroir sur 188 km

La nouvelle loi sur le Paysage patrimonial et culturel adopté en octobre 2012 par l'Assemblée nationale procure un intérêt, comme levier économique, de conservation et de valorisation. Cette loi coïncide avec la vision de développement durable d'Héritage Vallée de la Bastican, organe de gestion du Convivium slow food Vallée de la Bastican. Trois stagiaires en tourisme, culture et patrimoine, en provenance de l'Université d'Angers, de Lyon et de Trois-Rivières, ont participé et documenté le potentiel de mise en valeur de la Vallée de la Bastican comme nouveau levier économique. Les études le confirment: le potentiel existe. Consultez notre [site web](#) pour lire les études.

En modernisant le rôle des quatre MRC traversées par la rivière Bastican, il est possible de faire connaître la riche histoire de la rivière, premier lien de communication de la région. Plus qu'un simple lieu de passage, la Vallée est le témoignage d'une occupation du territoire et d'une ruralité en quête de relève.

Il est toutefois nécessaire de fédérer les administrations territoriales pour arriver à faire la promotion de ce patrimoine rurale unique. Mais est-ce qu'il y a cette volonté de la part de nos institutions ?

Trois demandes d'aires protégées concernant le paysage naturel de la rivière Bastican ont été déposées au Gouvernement du Québec. Jusqu'à maintenant, seulement celle concernant la forêt patrimoniale à la tête de la rivière Bastican (à la célèbre Seigneurie le Triton) a été retenue pour étude.

Aidez-nous à devenir la mémoire collective de notre patrimoine rurale

Le patrimoine rurale entretient un lien étroit avec l'authentique, c'est-à-dire avec le vécu de nos prédécesseurs et de nos contemporains. Il est en quelque sorte l'expression sous toutes ses formes de ceux qui construisent le pays et qui écrivent son histoire.

C'est aussi tout ce qui témoigne du génie humain au sens large : l'habitat, l'aménagement lié aux activités quotidiennes, les constructions motivées par des activités professionnelles ou communautaires ainsi que toute production artistique. C'est aussi tout ce qui est associé aux savoir-faire ancestraux liés à l'alimentation et à l'agriculture en tout genre, qui permet de fournir des produits locaux de qualité.

Le patrimoine rural englobe également la richesse naturelle de notre environnement qu'on désire faire partager, c'est-à-dire tout paysage modelé par le temps, les éléments et les hommes, qu'il soit d'intérêt géologique, agroalimentaire et simplement esthétique.

Le-pays-de-la-Bastican

À mi-parcours, la Vallée coule à l'abri des regards. Seule la voie ferrée longe la rivière. Des noms comme Stadacona et Jacques-Cartier rappellent l'épopée des coureurs des bois et des guides amérindiens pour les riches Sportmans États-Uniens.

Le parc de la Bastican est situé au sud, vers l'embouchure au fleuve St-Laurent, au centre de trois municipalités riveraines de la rivière

Guide de l'écotourisme au Québec

(Source: Fabien Durif, Professeur à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke
Directeur de [l'Observatoire de la consommation responsable](#))

Tourisme durable? Tourisme responsable? Tourisme social? Tourisme citoyen? Tourisme équitable? Tourisme naturel? Tourisme vert? Écotourisme? Quelle nomination doit être utilisée pour représenter cette nouvelle manière de pratiquer le tourisme respectant le patrimoine naturel et culturel à toutes les échelles du territoire? Nous parlerons dans ce guide d'écotourisme». L'écotourisme est en fait l'une des formes du tourisme durable qui met l'accent sur la protection de la nature et du patrimoine local.

Ces dernières années, le monde connaît un véritable essor des activités écotouristiques. Comme pour tant d'autres domaines, le tourisme est lui aussi l'objet d'une vague éthique et environnementale.

En effet, les nuisances du tourisme traditionnel sont nombreuses et dévastatrices à la fois au niveau environnemental, sociétal et culturel. Le Québec, au même titre que d'autres destinations, a mis en place des initiatives pour minimiser les impacts négatifs du tourisme, afin que cette industrie « devienne, durant toute l'année, une source de richesses économique, sociale et culturelle pour toutes les régions du Québec, et ce, dans le respect des principes du développement durable » (Françoise Gauthier, Ministre du tourisme du Québec, Politique touristique du Québec, 2009, p.3).

Pourtant, malgré le fait que le développement durable fasse partie du cadre de la politique générale de Tourisme Québec depuis 2005 et que la durabilité soit acceptée dans le secteur touristique québécois, en pratique les gestes des acteurs touristiques semblent isolés (Portrait du tourisme durable au Québec en 2009, Réseau de veille en tourisme, UQÀM). Or, ils sont déterminants dans la génération d'une demande durable.

Qu'en est-il plus précisément dans le domaine de l'écotourisme au Québec? L'offre est-elle importante? Les principaux acteurs touristiques sont-ils engagés dans ce phénomène? Les Québécois(e)s sont-ils prêts à adopter cette nouvelle forme de tourisme? L'écotourisme est-il viable? A-t-il réellement un avenir au Québec?

[...] Les dernières études de l'OCR ont démontré les deux points suivants: (1) Les Québécois se mettent au vert dans leurs comportements de consommation. En effet, d'après le Baromètre 2010 de la consommation responsable, l'indice 2010 de consommation environnementale au Québec est de 66,2 sur un maximum de 100 (étude menée auprès d'un échantillon probabiliste de 752 personnes représentatif de la population du Québec). (2) Les consommateurs sont plus sensibles à l'aspect environnemental

du tourisme durable qu'aux aspects sociaux et économiques. Par exemple, seule la valeur du respect envers l'environnement a un impact significatif sur l'intention de choisir un forfait spa durable (Brieu, Durif, Roy et Prim-Allaz, 2011. Étude réalisée auprès de 750 personnes recrutées par Internet via la base de données d'environ 10 000 adresses de Tourisme Cantons-de-l'Est).

Consulter le Guide l'écotourisme au Québec [>>>](#)

Le tourisme nature et d'aventure au Québec

(Source: [Plan de développement de l'industrie touristique 2012-2020](#))

Le réseau des parcs nationaux de même que celui des parcs fédéraux nationaux constituent un patrimoine de premier plan d'un point de vue touristique, mais également dans une perspective de développement durable. C'est un actif précieux qu'il faut promouvoir et mettre en valeur.

La Société des établissements de plein air du Québec exploite et gère des infrastructures publiques du réseau des parcs nationaux du Québec et des réserves fauniques, de même que des centres touristiques.

Les investissements se répartissent comme suit:

- 20 millions de dollars seront consacrés à la réalisation de projets structurants visant la protection et la mise en valeur des espaces verts du Québec, notamment dans le parc national des Îles-de-Boucherville, le parc de la Chute-Montmorency et le parc national des Grands-Jardins;

- 10 millions de dollars seront investis pour assurer la pérennité du patrimoine bâti. Ces investissements ont notamment pour objectif de répondre aux besoins en matière d'entretien des bâtiments et des infrastructures, de même que de consolider les accès aux routes et aux sentiers;
- 5 millions de dollars permettront la mise en œuvre du plan de gestion environnementale en vue de réduire son empreinte écologique. Ce plan comprend notamment le remplacement de ses véhicules à essence par des véhicules électriques.

Le ministère du Tourisme, Aventure écotourisme du Québec et la Sépaq ont conclu une entente de partenariat dans le but de développer le tourisme nature, les activités sportives et de plein air et d'en faire un véritable vecteur de développement économique des régions du Québec.

Cette entente vise à faire des parcs nationaux la pierre d'assise du développement du tourisme nature. Elle base le développement du produit tourisme nature sur une nouvelle synergie entre les entreprises et les parcs nationaux québécois à fort potentiel touristique en vue d'offrir aux touristes une expérience enrichie, authentique et distinctive.

Le Québec offre également une multitude de possibilités de séjours en villégiature quatre saisons, que ce soit à la campagne, à la montagne, en forêt ou près d'un plan d'eau. L'offre touristique y est très diversifiée: stations touristiques, hôtels de villégiature, auberges champêtres, campings ou centres de santé. Cette offre permet de rayonner dans plusieurs régions touristiques du Québec.

L'industrie de la chasse et de la pêche représente également une activité économique importante dans les régions. Elle dispose d'atouts majeurs élaborés au cours des dernières décennies, soit un important réseau de transport terrestre et aérien, des territoires dédiés selon une formule exclusive au Québec, des ressources naturelles importantes et un réseau de pourvoiries bien enraciné dans plusieurs régions et ayant à leur tête des gestionnaires chevronnés.

Le ministère du Tourisme, la Fédération des pourvoiries du Québec et le ministère des Ressources naturelles et de la Faune ont conclu en novembre 2011 l'entente Pourvoiries touristiques basée sur le développement d'un concept de centre de pourvoiries touristiques quatre saisons en milieu naturel. Elle vise à enrichir le produit en misant davantage sur la qualité et l'intégration des expériences physiques, environnementales, culturelles et d'apprentissage.

Consultez le Plan de développement de l'industrie touristique 2012-2020 [>>>](#)

Éco-Odyssée, un labyrinthe en plein marécage

(Source: Véronique Leduc, Agence QMI)

Il fallait y penser. Transformer un vaste terrain marécageux en un labyrinthe aquatique mêlant devinettes et indices est une idée plutôt inusitée. Pourtant, depuis plus de cinq ans, des milliers de visiteurs se sont perdus... et retrouvés à travers les 6,4 kilomètres d'Éco-Odyssée, non loin du village de Wakefield, en Outaouais.

« Je me suis demandé quoi faire avec cette "swamp"-là! », se souvient Michel Leclerc, l'homme passionné derrière le labyrinthe Éco-Odyssée. Après avoir travaillé pendant des années comme agent de conservation de la faune au parc de la Gatineau, il a développé une réelle expertise en ce qui a trait aux habitudes des castors et à leur milieu de vie. Quand il a acheté un terrain de 500 acres constitué d'un vaste marais de 70 acres et qu'il a constaté l'importante population de castors qui y habitait, il a décidé de créer un jeu original pour mieux faire connaître l'animal.

Labyrinthe aquatique

Ainsi, c'est avec une fiche de devinettes et d'indices, ainsi qu'un carnet d'informations sur la faune habitant le marais, que nous partons à bord de notre... pédalo! Oui, c'est en pédalo que se vivent les aventures d'Éco-Odyssée.

Les réponses aux indices donnent les directions à suivre à travers le dédale des « rues d'eau ». Il faudra, par exemple, suivre la direction indiquée par la statuette de sarcelle ou de grenouille.

« L'idée du labyrinthe aquatique m'est venue grâce aux castors, explique Michel Leclerc, passionné par cet animal. Le castor, lorsqu'il s'installe dans un habitat, creuse un réseau de canaux sous l'eau semblable à celui d'un labyrinthe. C'est ce réseau qui lui permet de se déplacer dans le but de trouver sa nourriture et le bois nécessaires à la construction des barrages. » D'ailleurs, pendant le trajet, ouvrez l'œil puisqu'il n'est pas rare de voir une tête sortir de l'eau, ou une queue plate disparaître dans les buissons.



Avant de s'aventurer dans le labyrinthe, on pourrait croire que le jeu s'adresse aux enfants, mais il n'en est rien. Même entre adultes, nous avons du plaisir et tentons d'arriver au bout du trajet avant l'équipe adverse qui occupe l'autre pédalo. Et à quelques reprises, nous nous perdons dans le dédale des intersections: c'est que les indices à trouver ne sont pas si évidents! Et puis, question d'en offrir pour tous les goûts, plusieurs trajets avec différents niveaux de difficulté sont disponibles.

Autres aventures

Après le trajet sur l'eau, qui dure environ deux heures, il est possible de continuer les découvertes sur le sentier pédestre. Encore là, diverses questions et indices proposent d'en apprendre plus sur la faune et la flore.

Ceux qui veulent découvrir tranquillement les différents canaux, sans participer à l'aventure du labyrinthe, peuvent aussi le faire des tours en ponton, en canot ou en pédalo, avec ou sans guide-interprète sont disponibles. Aussi, Michel Leclerc est un homme qui carbure aux projets et cette année, il a encore ajouté plusieurs produits à l'offre première d'Éco-Odyssée. Pour les plus « technos », une application peut être téléchargée sur les téléphones intelligents, elle fera découvrir les cris d'oiseaux pendant le trajet dans le labyrinthe.

Plus d'infos [>>>](#)

5000 km de routes vertes à valoriser

(Source : [GaïaPresse](#))



L'idée de la Route verte remonte à la fin des années 1980, alors que les principaux artisans de Vélo Québec articulaient déjà le plan de ce que devrait être le « Québec cyclable » de demain. Avec leurs supporters, ces pionniers organisent un Colloque pour en démontrer la valeur non seulement touristique, mais aussi économique et collective de cet axe routier à parachever.

Aujourd'hui, la route verte sillonne les 16 régions administratives du Québec, mais il en manque plusieurs tronçons pour en tirer le meilleur parti. Malgré cela, le colloque sera l'occasion de célébrer son 5 000 ième kilomètres.

Le colloque s'adresse à tous ceux qui sont impliqués de près ou de loin dans le développement du cyclotourisme : gestionnaires de réseaux cyclables, acteurs de l'industrie touristique, professionnels des ministères (Transport, Tourisme, Aménagement du territoire), partenaires du développement économique régional et représentants des municipalités.

Plus d'infos [>>>](#)

Chaine des valeurs de l'écotourisme au Bénin : Cas des sites d'écotourisme communautaire de Tanongou et de Koussoukoingou

Par: Hélène Blaszkiewicz et Mathilde Garret, Stagiaires, Jules Landjohoun, Chargé de projet et Is Deen Akambi, chargé de Programme.



L'organisation Non Gouvernementale [ECO-BENIN](#) appuie, avec l'aide de partenaires nationaux et internationaux, des initiatives d'écotourisme dans une douzaine de localités du Bénin (confère carte). Elle travaille afin que les populations locales s'approprient l'exploitation écotouristique des ressources naturelles et culturelles existantes. Ces projets ont notamment pour objectif une meilleure valorisation des

ressources naturelles et culturelles générant des recettes économiques et une répartition des richesses plus équitable au sein des communautés.

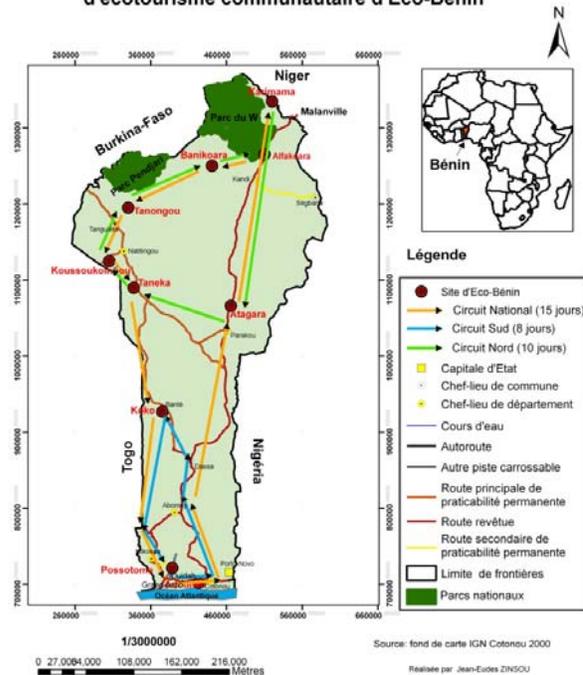
Deux des sites concernés par ce type d'initiative sont Tanongou et Koussoukoingou, situé dans le département de l'Atacora. De part leur situation géographique, leur environnement naturel et leur patrimoine culturel, ces deux sites disposent d'un fort potentiel écotouristique.

Afin d'évaluer la réussite économique de ces projets, nous avons réalisé une étude des chaînes de valeur écotouristiques qui analyse les flux d'argent pénétrant dans le circuit économique via l'écotourisme et qui mesure à la fois les retombées économiques locales, la manière donc ces activités s'insèrent dans l'économie des sites concernés et leurs impacts sur la pauvreté.

A travers la cartographie des flux de revenus issus de l'écotourisme, cette méthode permet non seulement d'identifier les points de fuite les plus importants, mais aussi de générer une réflexion sur la manière la plus efficace de maximiser l'impact local des activités écotouristiques.

Plus d'infos [>>>](#)

Carte du Bénin avec les sites et circuits d'écotourisme communautaire d'Eco-Bénin



EMPLOIS ET ANNONCES

Chargé(e) de projet « Intervention ciblée contre l'établissement et la dispersion du Tunicier envahissant l'Ascidie jaune aux îles-de-la-Madeleine »

Le Comité Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP) des Îles-de-la-Madeleine est un organisme de concertation en environnement, faisant partie d'un réseau québécois de 13 comités ZIP situés le long du fleuve, de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Dans une optique de développement durable, l'organisme travaille aux Îles depuis 1999, à favoriser, par le biais de la concertation, la mise en œuvre d'initiatives locales en matière de protection, de conservation, de restauration et de mise en valeur des milieux, des ressources et des usages liés au Saint-Laurent (golfe, affluent, littoral)

Description du poste: Sous la supervision de la direction de l'organisme, la personne sélectionnée sera responsable de la mise en œuvre du projet d'intervention, de pair avec la direction et en étroite collaboration avec les partenaires. Elle veillera à coordonner l'ensemble des d'activités, soit de planification, coordination, réalisation, suivi, sensibilisation et rédaction, en lien avec le projet.

Qualifications requises:

- Aptitudes pour le travail d'équipe et de concertation;
- Capacité de synthèse, de rédaction et de respect des échéanciers;
- Capacité en gestion de travaux et de personnels;
- Aisance en communication et animation de rencontres;
- Connaissance des principaux logiciels de la Suite Office et d'Internet;
- Capacité de se déplacer sur le territoire;
- Capacité de réaliser du travail manuel;
- Connaissance du milieu et de l'anglais sont des atouts.

Conditions d'emploi:

Début de l'emploi: Juillet 2013 (à préciser).

Durée du contrat: 67 semaines réparties entre juillet 2013 et décembre 2014.

[Consulter l'affichage du poste](#)

Éco-stage 2013 — Chargé(e) de projet

Depuis plus de trente ans, [ENvironnement JEUnesse](#) a pour mission de stimuler le développement d'une conscience environnementale et d'une pensée critique chez les jeunes afin qu'ils exercent des actions citoyennes pour un avenir viable.

Description du projet: Afin de poursuivre notre mission auprès des jeunes, ENvironnement JEUnesse offre aux institutions scolaires des formations, des projets novateurs, ainsi que des outils pédagogiques nécessaires à l'éducation relative à l'environnement. En prenant part à plusieurs projets à la fois, en effectuant, au cours du même mandat, des tâches variées, l'écostagiaire vivra une expérience réellement représentative du milieu communautaire.

Description sommaire du poste: Sous la supervision de la coordonnatrice du SÉE et avec sa collaboration, le ou la chargé(e) de projet devra:

- Animer des formations de sensibilisation sur une thématique environnementale, soit la valorisation de l'eau auprès d'élèves montréalais du 2^e cycle du secondaire, soit la gestion des matières résiduelles auprès des élèves de niveau primaire et secondaire dans la région de Valleyfield;
- Participer à l'organisation de ces formations (diffusion de l'information, contact avec les écoles concernées, suivi courriel et téléphonique, comptabilisation des formations, etc.);
- Participer à l'organisation de la Bise d'automne (suivi auprès des conférenciers, logistique de l'évènement, recrutement des participants, en charge spécifiquement de l'organisation d'une conférence et/ou d'une activité festive);
- Chapeauter l'équipe d'ENvironnement JEUnesse afin d'alimenter le site Internet de l'organisme, ainsi que ses pages Facebook et Twitter (écrire des nouvelles, s'assurer de la participation de tous, etc.);
- Aider à l'élaboration de stratégies de communication pour l'organisme;
- Mettre à jour divers outils pédagogiques (guide, Powerpoint, etc.)

Conditions d'emploi:

Lieu de travail: Montréal

Durée du travail: 16 septembre au 15 décembre 2013

Horaire de travail: 4 jours semaines (environ 30 heures)

Salaire: Allocation de subsistance de 1000 \$ par mois

[Consulter l'affichage du poste](#)

Compilation des articles

Benoit Daoust
Valérie Lacourse
Robert Litzler
Pierre Fardeau

Collaborateurs

Hélène Blaszkiewicz, Mathilde Garret, Jules Landjohoun, Deen Akambi, [ÉCO-BÉNIN](#)

Fabien Durif, Professeur à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, Directeur de [l'Observatoire de la consommation responsable](#)

Pierre Gaudreault, Annie Lévesque, [Aventure Écotourisme Québec](#)

Johane Germain, [Convivium slow food, Vallé de la Bastican](#)

Webmestres

Benoit Daoust

AQPERE, 6400, 16e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9 T. 514 376-1065